

Echanges agricoles internationaux

## La bourse Nuffield passe par l'Aveyron



Yolène Pagès et Bernadette Mortensen, l'Australienne, ont échangé sur la race Lacaune.

La bourse Nuffield permet d'approfondir un sujet technique agricole dans le monde entier. Cette année, 80 personnes en ont bénéficié, dont 3 en France avec l'Aveyronnaise Yolène Pagès. La jeune boursière rendra son étude sur «le métier d'éleveur dans une agriculture de terroir», avec un focus «ovins lait» en novembre 2018 à Paris. Elle vient d'accueillir en Aveyron une boursière Nuffield australienne.

Yolène Pagès, 29 ans, a travaillé dans le sud-Aveyron pour la Chambre d'agriculture et vient de terminer son année de disponibilité demandée dans le cadre de l'obtention d'une bourse Nuffield (12 000 euros) en novembre 2016. Une autre Aveyronnaise, Sarah Singla, élue Chambre d'agriculture et agricultrice à Canet-de-Salars, a elle aussi bénéficié de la même bourse en 2011. Sarah Singla est membre du réseau Nuffield France.

La bourse de Yolène est notamment parrainée par France Génétique Elevage, Bio 3G, le Crédit Agricole, la Société centrale d'agriculture. Depuis mai, elle est mise à disposition, à temps partiel (80 %), par la Chambre d'agriculture pour le projet de parc naturel régional Aubrac. Car l'Aveyronnaise a besoin de temps pour peaufiner son étude, voyager, et contribuer aussi à la vie du réseau de la fondation Nuffield international. Elle a accueilli récemment à La Selve, durant quatre jours, Ber-

nadette Mortensen, Australienne de 37 ans, mère de trois enfants, mariée à un avocat. Elle élève 1,4 million de poulets dans la région de Mangrove Mountain, près de la capitale Sydney. «Je travaille dans un système intégré, avec mes parents et ma sœur, en hors sol, sur un espace de 50 ha, sur quatre sites», confie-t-elle. «Mais leurs poulets peuvent prendre l'air !», complète aussitôt Yolène.

### Elevages ovins lait Lacaune

Bernadette a pour objectif de diversifier son activité, avec un élevage ovins lait, doté d'un atelier de transformation pour produire «du fromage, des glaces, des yaourts, avec un système pâturant et autonome». Elle profite de sa bourse Nuffield obtenue en 2015 (30 000 dollars) pour échanger partout dans le monde dans le cadre de son étude axée sur «l'acceptation sociale des bâtiments industriels d'élevage». Elle est allée chez ses voisins néo-zélandais, puis aux USA, Canada, Royaume-Uni, Irlande, Danemark, Malte (ou elle a des origines familiales) et dans les Emirats arabes. L'Aveyron était aussi dans son carnet de bord ! Bernadette a visité les caves de Roquefort, rencontré des éleveurs ovins lait du sud Aveyron, dont l'élevage d'Emmanuel Valayé à Arviéu, et découvert la coopérative Jeune Montagne à Laguiole. Elle a déjeuné dans un buron et assisté

à la traite mobile au champ des vaches, chez les Valadier à La Terrisse. Elle a évidemment échangé avec André Valadier.

### «Tradition et modernité»

«Ces rencontres lui ont donné confiance dans son projet», relaie Yolène. L'Australienne a été frappée «par la forte identité locale du département, avec des hommes qui aiment capitaliser sur cet aspect. Ils ont un lien fort avec la terre et savent utiliser la technologie pour produire dans la tradition avec modernité, en valorisant l'environnement». Elle était déjà venue en France en 2015 pour participer à la conférence des boursiers Nuffield. Yolène a participé au même événement en mars au Brésil.

Les boursiers Nuffield restent en contact. Ils peuvent rendre compte de leur travail sur une page facebook, comme c'est le cas de l'Aveyronnaise. Leurs études sont mises à disposition du grand public sur internet. Yolène espère accueillir d'autres boursiers Nuffield en Aveyron et projette d'aller en Corée du Sud prochainement, puis en Nouvelle Zélande cet hiver, lors de ses périodes de congés. Elle présentera son étude Nuffield en novembre 2018 à l'Assemblée Permanente des Chambres d'agriculture à Paris. A noter que les candidatures Nuffield pour les bourses 2018 sont ouvertes jusqu'en septembre prochain.